

14 JANVIER 1975 .-

75 102209

C.D.112 entre VIC FEZENSAC et BEZOLLES.-(32)

oo

Heure : environ 19 h 15

TEMOIN : M^{me} Ginette DURRONT.

" Je travaille dans une fabrique de meubles à VIC FEZENSAC, je quitte mon travail tous les jours à 19 h et fais un trajet de 12 kms pour rentrer à mon domicile par C.D. 112. Je connais très bien ce chemin que je parcours quatre fois par jour depuis plus de 10 ans. Le 14 JANVIER, il était environ 19 h 15. Je suis préoccupée par ma journée du lendemain qui ^{est} très importante pour moi : je n'irai pas à mon travail, retenue à Auch par des affaires personnelles. Je suis au sommet d'une côte très raide, pleine de virages : je suis en seconde. Suit une ligne droite de 500 m qui se termine par un raidillon. J'aperçois à son sommet un gros phare, assez rouge auquel je ne porte pas attention. Je pense simplement : " Tiens, ce cyclomoteur éclaire beaucoup. " et machinalement, je mets en feu de croisement. Je songe toujours à ma journée du lendemain, bien qu'ayant passé ma troisième, je roule doucement, car ce phare ne gêne. Au moment où j'attaque le raidillon, d'un seul coup ce phare se transforme en un grand soleil, très blanc, dont les rayons sont espacés puisque je distingue la nuit entre eux. Je situe l'objet à quelques mètres au-dessus de la route, les rayons du bas ayant de 5 à 6 m de long, s'allongeant sur les côtés pour atteindre une dizaine de mètres environ vers le haut. Le souffle coupé, mais sans être effrayée, je m'arrête immédiatement, me demandant dans quelles conditions je vais rentrer chez moi. Je pense tout d'abord à faire une marche arrière, mais après quelques mètres, j'y renonce par crainte de quitter la route. L'objet ne bouge pas, et, je vois toujours cette blancheur éclatante des rayons, qui n'aveugle pourtant pas.

Sans trop savoir ce que je fais, un réflexe, je fais un appel de

oo

phares? Immédiatement, je ne vois plus rien, l'objet a disparu sans que je le vois s'éloigner, à la manière d'une lampe lorsque l'on tourne l'interrupteur. Soulagée, je repars doucement, finis de monter la côte, redescends. Il me sembla alors distinguer à travers un rideau d'arbres qui borde la route une lumière rougeâtre. Avec un peu d'appréhension, je continue d'avancer ; lorsque le rideau d'arbres s'interrompt, je vois de nouveau une lumière plus rouge, moins précise, dans une friche, derrière un petit bosquet. Je m'arrête, braque à gauche en direction d'un chemin, bien décidée à aller vers une maison si ça persiste. Mais, de nouveau, la lumière s'éteint. Je reprends mon souffle, me demandant combien de fois j'allais " le " trouver avant d'arriver chez moi.

Je décide de prendre le raccourci habituel, de ne changer de chemin que si la lumière se manifeste de nouveau, mais je ne verrai plus rien.

Je n'ai pas eu peur, trop surprise, et fascinée, je n'ai pas eu le temps de réaliser. J'ai vu la lumière pendant 1 m environ, mais les rayons lumineux n'ont duré peut-être que 30 secondes. Il faut ajouter que de l'endroit où j'ai situé l'objet, on a une très bonne vue sur la région. Je n'ai eu aucun ennui mécanique, ni d'éclairage, mais j'ai sommeillé pendant deux semaines environ (le témoin ayant après son observation utilisé le soir un somnifère - qu'elle a déjà pris il y a plusieurs années - il reste à savoir si ce cachet pris le soir suffit à lui donner ^{dans la journée} des somnolences dont elle parle ?). Puis tout est redevenu tout à fait normal. Quant à ma seconde vision de l'objet je pense que je n'y aurait pas fais attention s'il n'y avait pas eu de précédent. Moins surprise, je pense que je serais plus effrayée si cela se reproduisait.

Enquête de M. CATTIAU. (après article paru dans la Dépêche du Midi